

# L'OBJET DU MOIS

NOVEMBRE 2024

DE LA PIERRE  
À L'ÉCORCE

Détail de la maquette de la Porte d'Auguste à Nîmes.  
Auguste Pelet, Avant 1839.  
Liège, bois, mousse, fil de fer, papier, plâtre, clous.  
Dimensions : 56,5×33,5×24 cm.  
MAN 49327.



# SI MON DUE TEBE O' L'

NOVEMBRE 2024

## DE LA PIERRE À L'ÉCORCE LA MAQUETTE DE LA PORTE D'AUGUSTE À NÎMES

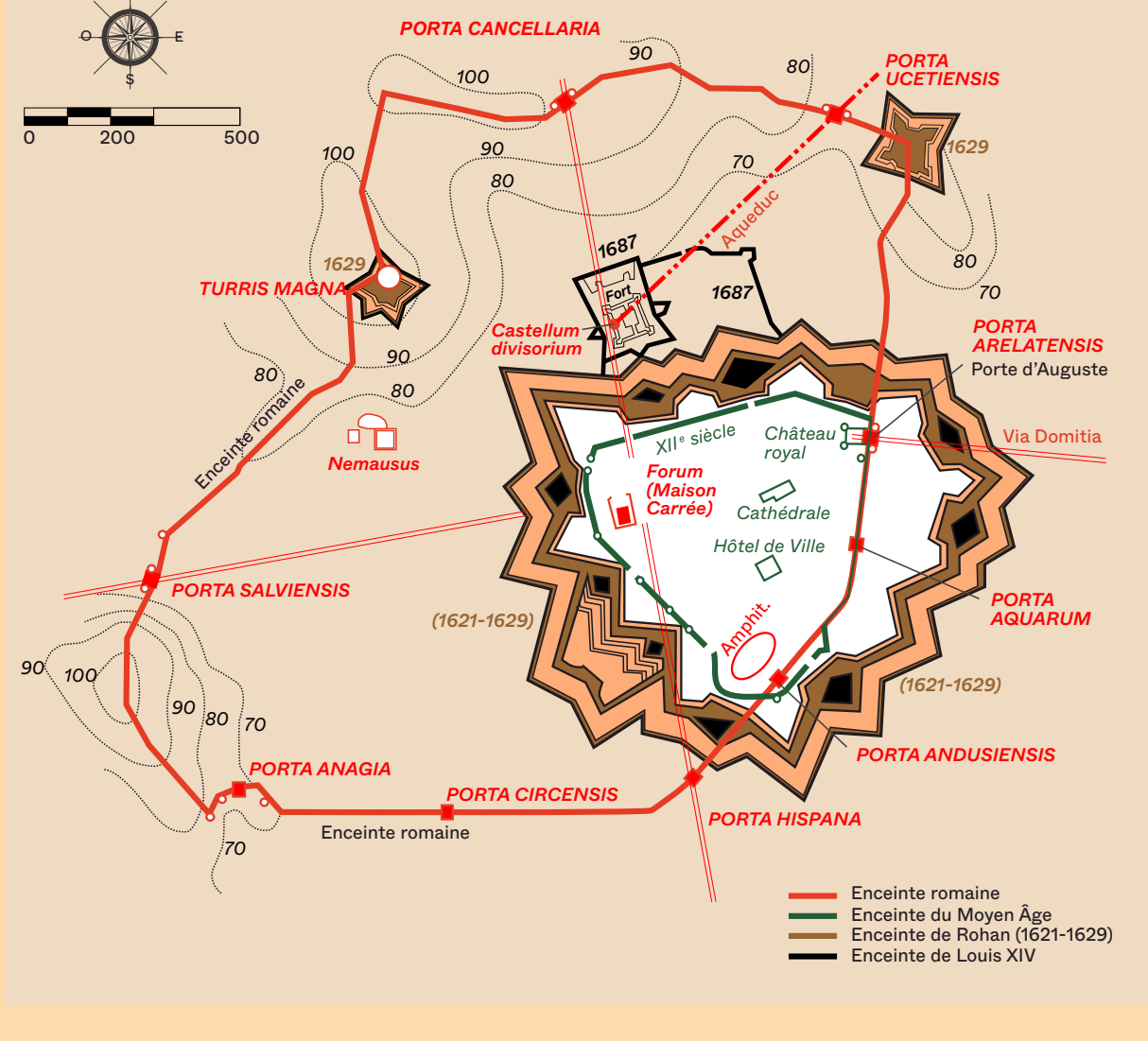
Au 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C., l'empereur Auguste accorde à la ville de Nemausus le droit de se doter d'une enceinte de prestige. La muraille était percée de nombreuses portes dont deux subsistent aujourd'hui la porte de France et la porte d'Auguste. Cette dernière donnait accès à la ville de Nîmes par l'est.

### HEURS ET MALHEURS DE LA PORTE D'AUGUSTE

Après des siècles de pillages, de réoccupations et de remplois, le désir de conserver les monuments antiques encore debout s'affirme à la Renaissance. Les érudits des anciennes villes de la Gaule narbonnaise collectionnent les objets de l'Antiquité, dessinent les monuments, relèvent les inscriptions, rédigent des recueils, compulsent les sources littéraires antiques... C'est ainsi que Jacques Deyron (16..-1677), Henri Gauthier (1660-1737) ou Léon Ménard (1706-1767) s'intéressent à une construction antique dans les soubassements du château royal de Nîmes, édifié au 14<sup>e</sup> siècle ①. Ils y reconnaissent une porte de la muraille romaine. Après la démolition du château en 1632, la porte reste englobée dans la fortification subsistante et n'est finalement dégagée qu'après 1793.

En 1848, le préfet du Gard ordonne des fouilles jusqu'aux niveaux antiques et fait effectuer quelques réparations ②. On retrouve alors les deux grandes baies centrales aux arcs en plein cintre surmontés de têtes de taureaux, pour le passage des véhicules, et les deux portes piétonnes latérales. Ces dernières sont flanquées de pilastres corinthiens qui soutenaient un entablement. On voit encore une corniche surmontée d'un bandeau où les traces d'arrachement ont permis de lire une inscription antique. Au-dessus des petites arcades, se trouvent deux niches qui abritaient probablement les statues des petits-fils d'Auguste, Caius et Lucius. Au Moyen Âge, toutes ces ouvertures ont été murées à l'exception de la grande baie de droite qui, équipée de portes, servait d'entrée au château.





© Les enceintes de Nîmes, d'après Jules Igolen, Nîmes, 1936. La porte d'Auguste est appelée *Porta Arelatensis*, à l'est, au milieu de la section rectiligne de l'enceinte romaine.



© Photographie d'Édouard Baldus, vers 1864. État de la porte d'Auguste après la démolition des murailles en 1793 et les travaux de dégagement de 1848.

## UN PEU DE PHELLOPLASTIE ?

La maquette en liège de la porte d'Auguste du musée d'Archéologie nationale correspond donc à un état du monument que l'on peut dater entre 1793 et 1848. Elle a été créée par Auguste Pelet (1785 – 1865). L'architecte nîmois s'est attaché à reproduire les monuments gallo-romains, à l'échelle d'un centimètre pour un mètre. La finesse d'exécution est remarquable : fabriquées dans du liège taillé, sculpté et collé, les maquettes sont complétées par des détails ciselés dans la terre cuite. L'utilisation de la soie, du sable, du verre, de la mousse naturelle et du papier permet une restitution naturaliste ③. L'exactitude de la reproduction est quasi parfaite.



© Détail de la maquette : sur l'affiche, on peut lire, sous rayons UV, « DÉFENSE DE FAIRE ICI DES ORDURES SOUS PEINE DE L'AMENDE ET PRISON ». © F. Berson

Cette technique de la sculpture en liège, la phelloplastie, est héritée des artisans italiens, qui, dès le 17<sup>e</sup> siècle, produisent des modèles réduits, essentiellement destinés aux riches étrangers amateurs d'antiquités qui effectuent le grand tour et souhaitent remporter chez eux une reproduction des sites visités. Dans ses écrits, Pelet explique qu'il cherche à enseigner l'architecture à partir des modèles antiques, en cohérence avec le goût néoclassique en vogue à son époque. Cependant, ses modèles réduits nous renseignent sur un état des monuments à l'époque de leur réalisation. Ainsi, sur la baie de gauche de la maquette, on peut voir une partie de la corniche qui diffère sensiblement de l'architecture actuelle ④. Il s'agit donc d'un état du monument antérieur à la restauration de 1848, elle-même peu documentée. Pelet se fait ainsi le continuateur des Antiquaires du Midi, qui enregistraient les monuments à l'aide de dessins.

Mais Pelet ne se contente pas de restituer fidèlement l'état dont il est le témoin. À plusieurs reprises, à côté de la maquette du site tel qu'il le voit, il réalise un autre modèle, qui montre l'apparence antique du monument ⑤. Pour ce faire, il est obligé d'imaginer ce qui n'est plus visible dans le monument et de tenter de répondre aux problèmes posés par l'architecture globale de l'édifice. À ce titre, ses réalisations participent de l'expérimentation en archéologie.



© Maquette d'A. Pelet proposant une reconstitution de la porte d'Auguste dans l'Antiquité. La proposition de Pelet est sans doute fautive : la porte était surmontée d'un chemin de ronde couvert d'où l'on actionnait les hermes des grandes portes. © MAN/D. Roger